



## **Colloque sur les aspects sociaux et relatifs au travail des systèmes mondiaux de production: éléments intéressant les entreprises**

Genève, 17-19 octobre 2007

### **NOTE INTRODUCTIVE**

Diversement qualifiée de «chaînes de valeur mondiales», de «chaînes d'approvisionnement mondiales» ou de «sourcing mondial», la participation à l'échelle mondiale de la population des pays à la production de biens et de services pour les marchés mondiaux est sans doute la manifestation la plus concrète et la plus visible de la mondialisation. Cette interconnexion des économies, des entreprises et des systèmes de production nationaux s'est étendue à la quasi-totalité des secteurs et offre à des millions de personnes des possibilités de travail en élevant les niveaux de productivité, de travail et de revenus.

Pourtant, ce phénomène est controversé dans les pays développés comme dans les pays en développement: il est souvent accusé d'être responsable de pertes d'emploi et de dumping social et de déboucher sur une spirale descendante des niveaux de vie et des revenus. D'un autre côté, la participation élargie au marché mondial est aussi considérée comme un moyen essentiel pour réduire sensiblement les niveaux de pauvreté et contribuer à la réalisation de l'objectif universel du travail décent pour les femmes et les hommes. Cela étant, un défi demeure: créer le cadre de politiques optimal pour en tirer le meilleur parti et mobiliser un soutien politique suffisant en sa faveur.

#### **L'approche actuelle**

Le débat relatif aux systèmes de production mondiaux s'est articulé en grande partie autour du respect des normes internationales en matière de travail et d'environnement, que beaucoup considèrent comme la dimension «éthique» du sujet. Ce débat est mû essentiellement par certaines craintes dans l'opinion publique des pays développés et a amené les entreprises acheteuses à prendre diverses mesures pour garantir que les fournisseurs respectent les normes environnementales et du travail retenues par l'acheteur – en ce qui concerne le travail, ces normes renvoient généralement à celles de l'OIT. L'expérience de plusieurs années en matière de codes acheteurs, de suivi et de vérification des fournisseurs a permis de mieux comprendre leur (in)efficacité relative. La tendance actuelle consiste à renoncer à la vérification au profit d'une collaboration accrue en vue d'améliorer la performance. Il est important de trouver des mécanismes qui répondent aux besoins des acheteurs comme des vendeurs sans entraîner de coûts évitables.

#### **La dimension du développement**

Le sourcing mondial des biens et des services présente parallèlement plusieurs autres aspects qui, sans doute, sont plus importants sous l'angle social et économique pour un plus grand nombre de personnes et ont des conséquences plus radicales pour tous, y

compris pour les entreprises. On pourrait les regrouper sous la rubrique de la dimension «développement» des systèmes de production mondiaux. Il s'agit des aspects suivants:

- l'accès aux marchés mondiaux
- l'impact sur la productivité et sur l'élargissement des marchés intérieurs au-delà du secteur de l'exportation
- la séparation des économies en secteur de l'exportation et secteur intérieur, y compris le coût d'accès à l'économie formelle et au secteur de l'exportation
- la répartition du revenu au sein des économies nationales
- le rythme et le profil de l'industrialisation, y compris la migration rurale vers les villes, les défis pour les normes sociales traditionnelles et les incidences sur la famille

### **Maintenir l'ouverture des marchés mondiaux**

Nonobstant les problèmes auxquels sont confrontés certains pays et certains secteurs au sein des pays, on s'accorde généralement pour dire que l'intensification des échanges a été extrêmement bénéfique à l'échelle mondiale, en ce qu'elle a ouvert des possibilités de croissance aux économies tant développées qu'en développement. Maintenir l'ouverture des marchés mondiaux suppose le respect de certains critères en matière de produits et de procédés, notamment des normes environnementales et du travail inspirées par des préoccupations éthiques. S'agissant du développement, le défi consiste à garantir qu'un plus grand nombre de personnes en bénéficie, ce qui implique à la fois d'inscrire ces critères dans une perspective plus vaste et d'aller au-delà de ces critères en abordant d'autres domaines que les seules questions d'observance. L'intérêt de tous est que le milieu des affaires s'intéresse à cette perspective plus large et s'attache à améliorer les perspectives futures pour l'économie mondiale, au-delà des préoccupations immédiates des différentes entreprises.

### **Les règles du jeu**

Le cadre réglementaire pour les systèmes de production mondiaux comprend un éventail d'instruments: droit national, accords et traités commerciaux, obligations contractuelles, conventions collectives et codes de conduite. S'y ajoutent diverses normes non contraignantes qui exposent les entreprises à un risque pour leur réputation et influent sur leur comportement dans les systèmes de production mondiaux. La non-application effective de leurs propres lois par bon nombre d'Etats a amené certains à réclamer d'autres moyens d'assurer l'observance des normes par les entreprises. Certains groupes ont fait pression sur l'Organisation des Nations Unies pour qu'elle adopte des règles contraignantes régissant le comportement des multinationales. D'autres prônent l'introduction de clauses de respect des normes du travail dans les accords commerciaux. Les règles qui régissent les systèmes de production mondiaux doivent, d'une part, protéger les personnes qui y participent et, d'autre part, maintenir l'ouverture des marchés mondiaux. Le débat sur l'approche la plus adéquate n'est pas clos, loin s'en faut.

## Conditionnalité

La conditionnalité non pécuniaire, comme le respect des normes environnementales et du travail, est un facteur majeur dans le sourcing mondial en raison du risque pour leur réputation auquel sont confrontées les entreprises dans les pays développés. Il est nécessaire d'examiner l'incidence globale de cette conditionnalité sur les pays en développement. Généralise-t-elle ces normes dans toute l'économie ou renforce-t-elle la fracture entre le secteur de l'exportation et le reste de l'économie? Aggrave-t-elle les obstacles auxquels font face les opérateurs de l'économie informelle ou, inversement, aide-t-elle ces opérateurs à améliorer leur performance économique et à intégrer le secteur formel? Autrement dit, cette conditionnalité est-elle ou non globalement bénéfique pour les perspectives de développement des pays en développement?

## Effets de contagion

C'est dans les pays en développement, où le pouvoir d'achat est actuellement faible, que l'on trouve les meilleures potentialités de croissance des marchés pour l'économie mondiale. Une large fraction de leur population est dépourvue de tout lien avec les marchés mondiaux et ne peut en tirer profit. La principale raison en est la faiblesse de la productivité, qui est à l'origine de toutes les causes et de toutes les conséquences de la pauvreté. L'accès à l'économie mondiale crée des possibilités d'amélioration de la situation même si, dans la plupart des pays, le secteur de l'exportation est généralement modeste comparé au reste de l'économie et ne peut être lui-même le moteur des changements nécessaires. Une amélioration complémentaire est nécessaire, par exemple en matière de ressources humaines et d'infrastructure, ainsi qu'une amélioration globale du climat de l'investissement pour les entreprises intérieures et internationales. Un ensemble approprié de politiques contribuera à maintenir l'ouverture des marchés mondiaux et à réduire la pauvreté par l'amélioration de la productivité et l'intégration de l'économie informelle dans l'économie formelle.

## Un rôle pour les associations professionnelles

Dans le contexte de l'amélioration de la valeur qu'apportent les systèmes de production mondiaux, le rôle des institutions, notamment mais pas uniquement des associations professionnelles, est important. Dans certains pays, leur rôle en matière d'abaissement du coût de l'activité économique et de création d'un environnement favorable aux entreprises a été essentiel sur le plan des réalisations sociales et économiques qui résultent de la mise en jeu réussie du marché mondial. Une évaluation comparative de ces institutions dans des environnements similaires et différents sera instructive, parce qu'elle permettra de profiter de l'expérience des homologues dans d'autres pays.

\* \* \* \* \*

L'OIT s'efforce d'améliorer les conditions de travail pour tous et son intérêt pour la dimension sociale de la mondialisation est central. Afin d'améliorer chez ses mandants la compréhension des implications des systèmes de production mondiaux pour la prospérité

future et les risques et opportunités qu'ils entraînent, le BIT organise du 17 au 19 octobre 2007 à son siège de Genève (Suisse) un colloque international pour les organisations d'employeurs. Y sont aussi conviés des représentants des grandes associations mondiales d'acheteurs et de fournisseurs, qui feront part de leurs expériences. Des chercheurs universitaires de premier plan, des dirigeants syndicaux et des représentants d'ONG actifs dans les questions de mondialisation présenteront également leurs différents avis et objectifs. Des panels interactifs et des petits groupes de discussion jetteront un éclairage sur le phénomène afin de mieux saisir les problèmes et de trouver des solutions stratégiques qui tiennent compte des intérêts de toutes les parties.

Le colloque a pour but d'aider les entreprises à améliorer l'environnement des politiques, de manière à ce que les systèmes de production mondiaux puissent profiter à tous et permettre de progresser sur la voie de l'objectif mondial du travail décent pour les femmes et les hommes dans le monde entier.

Vous trouverez en annexe un aperçu provisoire du programme de la réunion.

*Genève, avril 2007*